19 Octobre 1911 | N° 42 | Vingt-Cinquième Année

LA FRANCE ANTIMAÇONNIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE

DU CONSEIL ANTIMAÇONNIQUE DE FRANCE



Le Swâmî NARAD MANI,

Chef de l'Observatoire secret européen de la « *True Truth Somaj* » d'Advar

Narad Mani

Nouvelle Expérience de Magie Hindoue

Ceux qui ont lu les admirables travaux du chevalier, des Mousseaux sur le Satanisme et la Magie se rappelleront que, sous le second Empire, un homme de la plus haute société parisienne avait le don d'ubiquité; il se faisait voir dans

les salons de la cour, en même temps que son « double », sous le nom de M. de Saint-Fare, se promenait sur les boulevards ou apparaissait dans les milieux spirites.

Il est probable que le personnage dont il s'agit avait habité l'Inde, où les « Yogis » et certains « Mahatmas » ont le secret de se « dédoubler ».

Dans certains *ouvrages* récents, quelques auteurs ont révélé une partie de ce secret redoutable, mais nulle part encore on n'avait dit qu'un *mantram* pût suffir pour produire avec le « dédoublement », les effets stupéfiants du « passage de la matière à travers la matière » et de la « précipitation » d'un portrait sur du papier vierge.

Il ne peut être ici question d'hallucination; car, alors, il faudrait supposer à un *mantram* un pouvoir hallucinateur aussi étonnant que le fait qu'on voudrait nier. Or la « précipitation » qui a été faite sous nos yeux du portrait du Swâmi Narad Mani, est là qui prouve que nous n'avons pas été hallucinés, l'avant-dernière semaine, quand le missionnaire dont nous avons parlé nous traduisait le *mantram*.

Nous avons, depuis, voulu savoir si réellement ce *mantram*, dit mentalement, aurait l'efficacité qui, — comme on l'a vu dans le numéro 40 de la *France Antimaçonnique* — nous avait été annoncée par l'apparition.

En vérité, nous qui n'avions jamais ajouté foi aux histoires qui nous sont venues de l'Inde, nous ne savons plus si nous vivons, ni dans quel monde nous vivons. A peine avions-nous terminé l'invocation, que, tout-à-coup, le plancher de notre cabinet se mit à osciller, une forte odeur de bois de santal se répandit autour de nous, les sons harmonieux d'une clochette magique se firent entendre, et une infinité de petites feuilles de papier tombèrent sur le parquet. Ce fut comme une avalanche crépitante : tout notre cabinet en fut inondé.

Nous ne pouvions croire en nos sens.

Il fallut cependant nous rendre à la vérité : les feuilles étaient là, jonchant partout le sol, les tables, les chaises, les meubles, comme un témoignage éclatant de ce qui venait de se passer.

Nous ramassâmes ces feuilles une à une. Elles étaient remplies d'une écriture d'une régularité extraordinaire et de « portraits précipités », d'une exécution remarquable; de plus, elles étaient numérotées au crayon rouge, ce ce qui nous permit d'en faire un classement rapide.

Nous vîmes alors que le tout réuni formait une véritable « communication » — et celle-ci est à la fois si curieuse, si intéressante, si instructive et si opportune, que nous avons décidé d'en commencer la publication dans notre prochain numéro, pour l'enseignement de nos lecteurs.

Impossible que ce ne soit le Chef de l'Observatoire secret européen de la « *True Truth Samaj* » d'Advar qui ait répondu encore une fois à l'appel de notre *mantram*, car, sur la première des feuilles recueillies, se trouve la signature de Narad Mani — signature que nous donnons aujourd'hui, ci-dessus, avec son portrait.

A. C. de la RIVE.

Les Négociations Franco-Allemandes

L'accord sur le Maroc est enfin conclu. On a commencé à discuter la question des compensations. Quelles seront-elles ?